

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Le polémique, théorie et pratique

Annette Hayward et Dominique Garand (dir.), *États du polémique*, Québec, Nota bene, coll. « NB Université », 1998, 328 p.

Victor-Lévy Beaulieu, Québec *Ostinato*, pamphlet, Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, coll. « Alternative », 1998, 136 p.

Robert Baillie

Numéro 93, printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37835ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Baillie, R. (1999). Compte rendu de [Le polémique, théorie et pratique / Annette Hayward et Dominique Garand (dir.), *États du polémique*, Québec, Nota bene, coll. « NB Université », 1998, 328 p. / Victor-Lévy Beaulieu, Québec *Ostinato*, pamphlet, Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, coll. « Alternative », 1998, 136 p.] *Lettres québécoises*, (93), 46–47.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ESSAI
Robert Baillie

Le polémique, théorie et pratique

Un ouvrage sur le polémique, un pamphlet qui appelle la polémique.

VOUS AVEZ REGARDÉ *Bouillon de culture* et vous avez été ravi de renouer avec le spectacle que nous réservent nos amis français quand s'affrontent, raffinés et virulents, des intellectuels de haut calibre. Cette fois, deux biographes prenaient place sur le plateau de Bernard Pivot : d'un côté, Max Gallo et son livre sur le Général ; de l'autre, Jean Lacouture et sa biographie de Mitterrand. Le premier cherche noise, le second s'esquive, la polémique se refuse et le spectacle risque de tomber à plat. Ironie malicieuse, un non-match spectaculaire a tout de même lieu, il est captivant et Bernard Pivot comme le téléspectateur s'en réjouissent. Que s'est-il passé ? Le refus d'un duel n'a pas empêché la mise à mort de l'un des acteurs. Par l'esquive de Lacouture, Max Gallo s'est retrouvé au plancher. Le polémiste désœuvré mais insistant a été mis K.-O. par défaut d'adversaire.

Demain, lundi, vous ouvrirez *Le Devoir* à la page des opinions des lecteurs et, là, sans que vous en soyez vraiment surpris, l'amorce d'une polémique entreprise le jeudi précédent aura fait long feu. Nos intellectuels ressemblent davantage au Jean Lacouture abstentionniste, ils refusent de livrer le match. Pourquoi un livre sur les *États du polémique* ?

La théorie d'abord

Annette Hayward et Dominique Garand ont réuni une équipe de chercheurs universitaires afin de dresser le bilan des études qui ont été faites sur le polémique de 1977 à 1990 environ. Diverses communications ayant nourri un colloque ont été revues et enrichies et se présentent de façon à constituer un recueil de textes très cohérent et instructif. L'ouvrage est destiné aux universitaires qui désirent poursuivre des recherches sur le sujet. Tout lecteur intéressé est cependant convié à oser une incursion du côté de la réflexion sur le polémique. Le langage sémioticien peut évidemment rebuter les plus frileux, mais courage et persévérance procurent une récompense à qui s'y risque pour son plaisir et son instruction.

Le polémique au masculin renvoie à l'investigation, à la réflexion sur le discours qui donne lieu à la polémique au féminin ; cette dernière recouvre l'événement en soi, l'affrontement où des antagonistes se livrent publiquement une lutte à finir. *États du polémique* propose une chronologie de la pratique polémiste à travers les siècles. À compter de la mazarinade de 1650, exposée par Marie-France Wagner, jusqu'au jeu de la guerre au hockey de chez nous, décrit par Michel Bujold, l'itinéraire est généreux. Il manque le précieux XIX^e siècle des Zola, Hugo, Flaubert, Baudelaire et autres pugilistes de grande renommée, mais Hayward et Garand le déplorent eux-mêmes et s'en excusent de prime abord. Partie remise. Neuf chapitres démonstratifs illustrent la problématique dans les deux premiers tiers du livre et préparent le lecteur à

l'exposé magistral du professeur Garand ; celui-ci vient clore l'ouvrage avec ses « Propositions méthodologiques ».

Duel, le mot est incontournable. Thierry Belleguic précise qu'il s'agit bien de « guerre de mots, la polémique est donc confrontation idéologique de concepts et affrontement de subjectivités ». Le duel pré-suppose une bipolarité, l'opposition d'un agresseur et d'un agressé. Ce duel implique un corps à corps discursif, il aura lieu dans la mesure où le motif de la discorde sera inscrit dans l'actualité vive. Belleguic poursuit en précisant : « Il est convenu de voir dans un texte polémique une œuvre de circonstance. » L'arme du duel n'est pas toujours des plus subtiles. Lorsqu'on s'affirme dans le vif du ponctuel, le raffinement n'est pas nécessairement de rigueur, la vérité pas davantage.

La polémique ne viserait pas tant le triomphe de la vérité que celui de l'individu, de son image. Polémiquer serait une façon pour le « je » de s'énoncer à coup de marteau.

Et vlan !

Élisabeth Zawisza expose l'anatomie d'une polémique, elle insiste sur la réponse : « Si toute la réflexion critique n'est pas nécessairement polémique, la "Réponse" franchit cette ligne mouvante qui sépare un jugement de valeur d'une entreprise de dénigrement. » Par exemple, un pamphlet sera efficace dans la mesure où il suscitera une riposte. Johanne Bénard fait porter le débat sur ce « genre » qui, avec la satire, occupe une place de choix dans la nomenclature du polémique littéraire. « Le pamphlet est un discours avec un haut taux de "polimicité", on s'en doutait bien. Il ne décrit pas un état de chose, il fait ou accomplit quelque chose. » Le pamphlet est acteur. Confondu avec celui qui le conçoit, le texte pamphlétaire devient arme et personnalisation de celui qui s'en sert. « Le locuteur du pamphlet est porteur d'une vérité aveuglante qu'il est pourtant le seul à défendre. » La vérité n'est pas toujours cet absolu qu'une neutralité bienvenue ferait intervenir. Celui qui détient sa vérité la veut imposer à d'autres « dans un monde faux où les vraies valeurs sont bafouées ». Ironique et paradoxale, sa prétention ira jusqu'à chercher « à émouvoir son interlocuteur par sa parole outrancière ». L'émotion sera vive. « En polémique, il convient de ne pas intervenir le premier et d'éviter l'initiative », prévient Pierre Rajotte.

L'un des exposés qui m'ont le plus intéressé, mis à part le texte de Garand qui justifierait à lui seul la lecture de l'ouvrage, est celui de Jeanne Demers. Par sa rigueur et sa clarté, la professeure nous indique les limites du polémique.



Pour s'actualiser, il ne lui suffit pas en effet d'être soumis à des règles internes — importance du sujet débattu, dosage des attaques faites, valeurs des arguments apportés, qualité des personnes impliquées —, il faut encore que certaines circonstances externes le permettent : liberté de parole, existence d'énonciateurs susceptibles d'entrer dans le jeu de l'escalade, collaboration des médias, pertinence du moment.

Il se pourrait bien que, dans ce sens, le polémique soit d'abord et avant tout un « phénomène de réception ». Encore la réponse. Max Gallo en sait quelque chose.

Si Jeanne Demers parle de jeu, Dominique Garand précise qu'il s'agit de jeu sérieux puisque les textes « les plus riches du point de vue du polémique sont ceux qui mettent en jeu des aspects existentiels importants : identité, appartenance à une communauté, sens de l'activité humaine, dignité, jouissance ». Aussi n'agit-on pas tant dans le but de convaincre l'autre qu'on a raison ; d'emblée on le considère comme irrécupérable, d'où le manque de ménagement et le ton corrosif de la provocation. Celui qu'il faut convaincre, c'est le tiers. « L'effet le plus immédiat du discours polémique est sans doute moins la transformation de l'autre que l'émulation auprès des individus qui partagent le même discours. » Le tiers, c'est nous.

Quatre questions sont essentielles à qui veut s'aventurer dans la réflexion sur le polémique : « qui suis-je pour moi ? » ; « qui es-tu pour moi ? » ; « qui suis-je pour toi ? » ; « qui es-tu pour toi-même ? » Et l'injure ? « L'injure traduit le sentiment d'un abîme infranchissable entre l'autre et soi : il en est la constatation à la fois horrifiée et jouissive. » Elle a sa place en polémique.

Travaux pratiques

Après avoir bien assimilé la leçon des pédagogues du polémique, il apparaît utile et nécessaire de passer à la pratique. Je convierais le lecteur à vérifier les données théoriques à partir du dernier pamphlet de notre chicaneur national de Trois-Pistoles, Victor-Lévy Beaulieu et son *Québec Ostinato*. Passons sur la présentation kitsch et brouillonne du livre ainsi que sur le manque de rigueur éditoriale qui a laissé filer de grossières erreurs comme celles qui situent un premier référendum sur la souveraineté du Québec en 1982 et les obsèques nationales de Gaston Miron à Sainte-Adèle ! Ces deux « hénaurmités » pourraient servir d'introduction à un texte à saveur polémique.

Au passage, le beau témoignage sur la mort du poète de Sainte-Agathe touchera par sa véracité. Ainsi, la justesse d'une saisie de l'écriture qui aura une incidence quant à la posture polémiste du pamphlet.

La véritable écriture est la symbiose du collectif et de l'individuel, elle est le génie de la mémoire familiale et le génie de la mémoire particulière.

Son outil, la langue, se doit d'être libre : « La langue n'est rien si elle ne provient pas de ce qu'il y a de plus libertaire au fond de nous. »

Mais, d'une rubrique à l'autre, cet agenda événementiel accumule un éclectisme où le moins pertinent le dispute à l'indifférence et à l'oubli. Un indice de l'efficacité polémique du pamphlet de Victor-Lévy : l'urgence d'une culture régionale, l'à-propos de l'élevage du porc, le sinistre ministre Stéphane Dion, personne n'en parle en ville. Sa perception du polémique : « Il faut que l'individu parle en premier lieu pour que le débat de tous puisse survenir. » Il ne survient toujours pas, hélas ! Ou dure si peu. Pas de quoi en faire le moindre bouillon, aussi clair et soit-il.

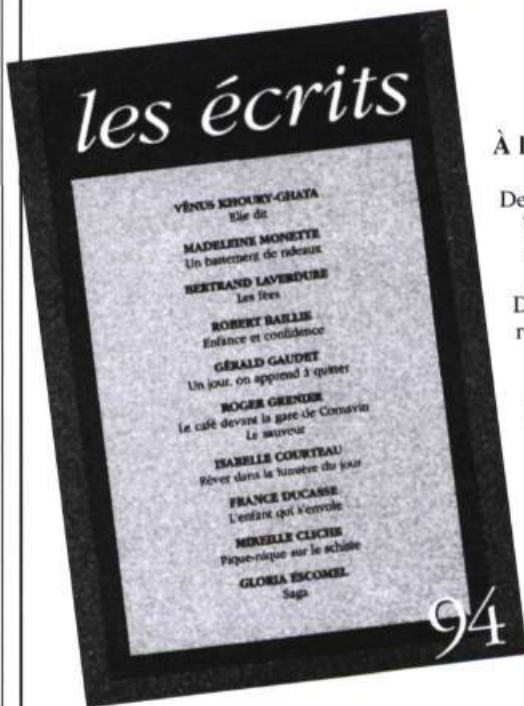


Victor-Lévy Beaulieu

les écrits

La doyenne des revues littéraires au Québec

Fondée en 1954 par Jean-Louis Gagnon, la revue *Les écrits* — connue auparavant sous le titre *Écrits du Canada français* — a publié des textes inédits de nombreux écrivains importants du Québec et de la francophonie.



À lire dans *Les écrits* 94

Des poèmes de Vénus Khoury-Ghata, d'Isabelle Courteau et de Bertrand Laverdure. Des extraits de romans à paraître de Madeleine Monette et de Gloria Escomel. Des nouvelles de France Ducasse et de Roger Grenier. Des textes de Robert Baillie, de Mireille Cliche et de Gérald Gaudet.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES. LE NUMÉRO : 10 \$.

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENT D'UN AN (TROIS NUMÉROS) :

- RÉSIDENTS DU CANADA : 25 \$
 INSTITUTIONS : 35 \$
 RÉSIDENTS DE L'ÉTRANGER : 35 \$

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Ci-joint, chèque ou mandat à l'ordre de *Les écrits*.

À retourner à l'adresse suivante :

Les écrits
 5724, CHEMIN DE LA CÔTE SAINT-ANTOINE
 MONTRÉAL (QUÉBEC) H4A 1R9